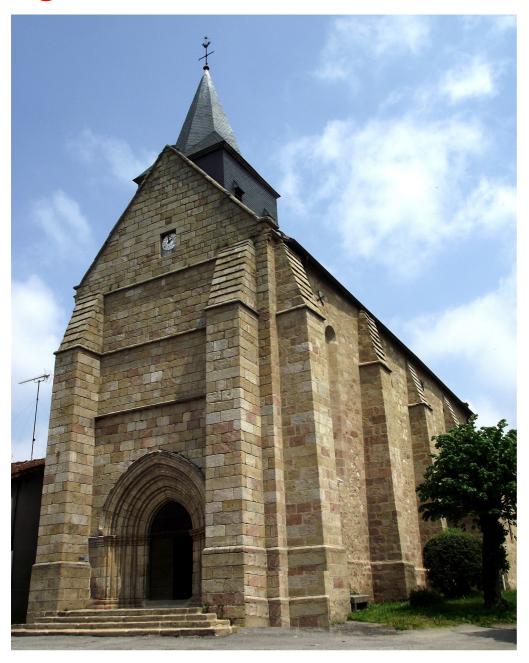
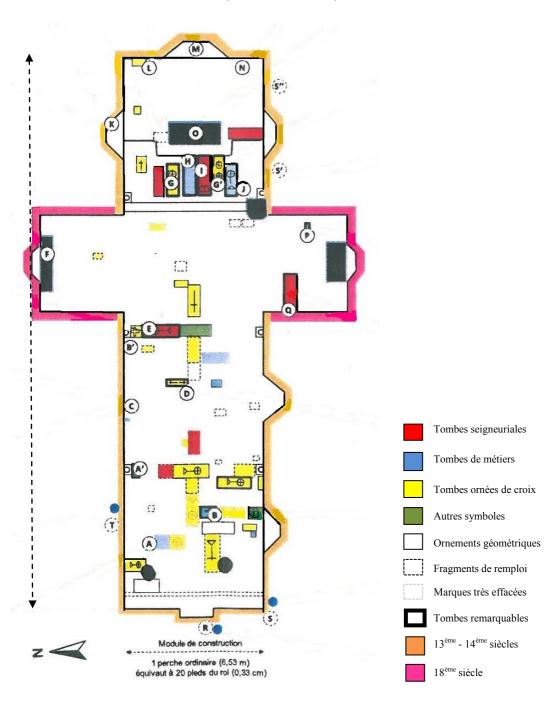
Eglise Saint Blaise de Pontarion



Eglise Saint Blaise de Pontarion

56 tombes et 500 âmes

(13^{ème} - 14^{ème} siècles)



A - Tombe de Maçon (14ème - 15ème siècle ?) très effacée

Tombe de maçon, représentant de part et d'autre d'une croix latine, le pic, symbole du métier, et la flamme de saint-Blaise, saint patron de la confrérie, que l'on retrouve sur la sépulture A'.

B - Tombe de maçon (14ème - 15ème siècle?)

Les symboles du tailleur de pierre, le têtu et le pic, sont figurés de part et d'autre d'une croix particulièrement originale, que l'on retrouve sur la sépulture B'

C - Tableau inférieur - L'adoration des bergers (Antoine Rivalz, 1667 - 1735)

La composition classique est très représentative de l'école de peinture toulousaine, dont Rivalz fut un des créateurs et maîtres. Saint Joseph, bien que porteur d'un flambeau, reste en retrait dans l'obscurité. La lumière émane des êtres eux-mêmes et souligne la pureté et l'innocence dont sont porteurs la Vierge et l'enfant nu, les chérubins et l'agneau du sacrifice.

Classé au titre d'objet par les monuments historiques en 1952.



L'adoration des bergers

- Tableau supérieur - Saint Blaise, protecteur des animaux (François Roby, 18ème siècle)

Le tableau accroché sur la partie supérieure du retable représente Saint Blaise guérissant un bœuf malade. La bergère en costume Louis XV est caractéristique des scènes champêtres du 18^{ème} siècle ; le tableau est attribué au peintre-cartonnier aubussonnais François Roby.

D - Tombe à croix inversées (date inconnue)

L'originalité du motif repose dans la présence des deux croix latines inversées, gravées de part et d'autre de ce qui semble être un centre de symétrie. Il s'agit très probablement de la représentation de la croix de Saint-Pierre (croix latine tête en bas), ombre portée de la croix du Christ. Saint Pierre, apôtre et premier prélat de l'Eglise, fut crucifié la tête en bas, en signe d'humilité. Cette représentation est rarissime dans

les églises.



Tombe à croix inversées

E - Tombeau de la famille de Chastaignat (18ème siècle)

Les seigneurs de Neuvic et de Masléon, originaires du Limousin, acquirent la baronnie de Pontarion en 1717. La caveau renferme les dépouilles de sept membres de la famille au moins, inhumés entre 1720 et 1771.

La tombe représente une très belle crois nimbée sur un piédestal de trois marches. Des inscriptions se devinent de part et d'autre de la croix. On distingue encore sur la gauche le Mas... de Masléon.

F - Ancien Maître-Autel (18ème siècle)

Autrefois placé au fond du cœur, ce maître-autel, de style régence (1700-1730), a été transporté dans la chapelle nord (chapelle de Saint Joseph) durant les années 50. Entièrement en bois peint, il est orné des attributs symbolisant traditionnellement le Christ : l'agneau mystique reposant sur le livre de l'apocalypse, fermé des sept sceaux, et le pélican sacrifiant sa chair pour ses petits, représenté sur le tabernacle.

G - Caveau des curés de Pontarion (15ème siècle ?)

Les prêtres sont ensevelis dans le chœur, dans un caveau spécialement prévu à cet effet. Il est très probable que ledit caveau dont il est fait maintes fois mention à l'époque moderne, soit la tombe située devant l'autel, sur la gauche. On notera l'intéressante pierre tombale située sur la droite de l'autel (repère G'), présentant deux croix que certains observateurs désignent comme des croix templières. Il s'agissait en fait probablement du premier tombeau des prêtres du lieu (14ème).



Caveau des curés de Pontarion

H - Tombe d'Appareilleur (14ème siècle)

L'appareilleur était en charge de tracer les épures, de définir la forme et la dimension des pierres et de diriger le travail des tailleurs de pierre. La laie (ou taillant) qui orne cette tombe est l'outil du tailleur de pierre par excellence, dont le maniement très technique requérait un grand savoir-faire. L'emplacement de la sépulture dans le chœur ainsi que la qualité du symbole autorisent à croire qu'il s'agit du tombeau du maître des tailleurs de pierre, en charge de la construction de l'église, qui repose ici depuis quelques 700 ans.



Tombe d'appareilleur

I - Tombe de Jeanne d'Aubusson (ca 1475 - 1530)

Fille d'Antoine d'Aubusson, favori du roi Charles VII le victorieux, fondateur du château de Pontarion et que l'historien Jean Favier qualifie de « personnage de légende », Jeanne d'Aubusson épouse Foucaud de Pierre-Buffière en 1490 et apporte en dot la seigneurie de Pontarion. Sur la tombe, l'épée est surmontée des armes d'Aubusson à droite (la croix ancrée), accolées aux armes de Pierre-Buffière à gauche (le lion « rampant » i.e. debout).

J - Tombe du Maître Maçon (14ème siècle)

La seconde tombe de métier placée dans le chœur est ornée, de part et d'autre, de la croix nimbée, d'un têtu et d'une équerre. Cette dernière est le symbole du maître-bâtisseur depuis la plus haute antiquité. Du fait de son emplacement et des signes qu'elle porte, on peut faire remonter cette tombe à la création de l'église de Pontarion, au tournant des 13^{ème} et 14^{ème} siècles.

K - Le coq (date inconnue)

Symbole de vigilance et de lumière, ce coq en cuivre surplomba le clocher jusqu'au tournant du 20^{ème} siècle. On enfermait souvent dans le corps de métal de l'oiseau symbolique les reliques du saint protecteur de la cité. Le grelot que l'animal tient dans son bec permettait de signaler aux habitants la force ainsi que les changements de direction du vent. On notera la modernité du dessin.



Le Coq

M - Le vitrail de la Passion (Jacques Bony, 1955)

Cette composition à base de couleurs primaires met en scène la passion du Christ et souligne le trait d'union opéré entre Dieu et les Hommes. La partie supérieure, la plus lumineuse, symbolise la sphère divine représentée par la colombe de l'Esprit Saint, qui rappelle le baptême de Jésus, et la création de l'Univers figurée par le Soleil et la Lune (4ème jour de la Genèse).

La partie inférieure représente le monde et la promesse du Salut : « Elevé de terre, j'attirerai tout à moi ».

Entre les deux, le Christ et l'axe vertical de la croix font le lien entre le Créateur et sa créature, tandis que la Vierge Marie et Saint Jean témoignent pour l'éternité (l'Evangile dans les mains du Saint). Fichée sur le crâne d'Adam, la croix symbolise la victoire de la vie éternelle sur la mort et la rémission du « péché originel ».

N - Statue de Saint Blaise (17ème siècle)

Bien que Saint Blaise soit traditionnellement représenté le visage orné d'une longue barbe blanche de patriarche, il ne fait pas de doute que cette statue figure le saint évêque patron de l'église de Pontarion. Cette sculpture en bois polychrome, probablement de même facture que la Vierge, est étrangement semblable à celle présente dans l'église de Saint Julien de Coppel dans l'Allier.

Inscrit au titre d'objet par les Monuments Historiques en 1979.

O - Clé de voûte (13ème - 14ème siècles)

Les deux clés de voûte encore visibles convoquent une symbolique attachée à la transmission du message divin.

La dernière clé de voûte encore en place, au-dessus du maître-autel, figure l'Agneau mystique, représenté avec la croix et le livre ouvert de la « révélation » (l'Apocalypse - apokálupsis en grec).

La clé de voûte, aujourd'hui placée sous l'autel, représente un ange (martelé), messager de Dieu, se détachant sur un ciel semé de douze étoiles à cinq branches.

Le nombre 12 souligne le caractère universel du message christique, qui diffuse au sein des 12 tribus d'Israël et se trouve en même temps relayé par les 12 apôtres, envoyés pour annoncer aux nations la « bonne nouvelle » (l'Evangile - euangélios).

P - Tombe de Marguerite Meillet de Risat (1748 - 1775)

L'épouse du « praticien » (médecin) de Pontarion est morte d'avoir donné naissance à des jumelles, 10 mois après son mariage. Sa fille Elisabeth la rejoindra dans la tombe 1 an et 1 jour plus tard. Le nourrisson sera le dernier habitant du village à être enterré dans l'église, hormis le baron et la baronne de Corbier (repère Q).



Tombe de Marguerite Meillet de Risat

Q - Tombeau de la famille Corbier

La tombe porte l'épitaphe du dernier baron de Pontarion, Jean-Baptiste de Corbier (1744 – 1821), chevalier de Saint Louis et maréchal des camps et armées du roi. Les six membres de la famille inhumés dans ce caveau ont été directement touchés par la période révolutionnaire.



Tombeau de la famille Corbier

R - Figure des seigneurs fondateurs (14ème siècle) - extérieur

Un couple est figuré sur les retours d'archivolte du portail d'entrée, l'homme à gauche, aux cheveux mi-longs et coiffé d'une couronne, la femme à droite coiffée du touret typique du 13^{ème} siècle. Il s'agit d'une représentation symbolique, et non d'un portrait, des seigneurs de l'église sous Philippe le Bel. On retrouve de telles représentations sur le portail d'autres églises limousines (Charrières, La Croix-au-Bost, Saint-Victurinien, Malemort...)



S - Modillons anthropomorphes (14ème siècle) - extérieur

Des modillons à figure humaine demeurent visibles au ras de la toiture de la façade sud (repères S' et S'') ainsi qu'au pinacle des contreforts situés aux quatre angles de l'église (notamment repère S). Ils devraient être plus nombreux avant l'effondrement d'une partie de la voûte aux alentours de 1750







Modillons anthropomorphes (S)

T - Archères canonnières (16ème siècle?) - extérieur

Visible depuis la place de l'église, cet équipement de défense visant la ruelle attenante constitue une trace des huit guerres de religion qui ont ensanglanté le pays durant la seconde moitié du 16 ème siècle.

A proximité de l'Eglise Saint Blaise de Pontarion

<u>Le lavoir de Pontarion</u>, édifié en 1936 possède deux bassins. Il est de type couvert. Les lavandières profitaient du mauvais temps, empêchant les travaux des champs, pour effectuer les lessives. Il a été restauré en 2009.





Le site des Sagnes, au sud de la commune de Pontarion. La nécropole publique se situait le long de la voie romaine Ahun-Limoges et, comme l'exigeait la loi romaine, à l'extérieur de la cité. Les fouilles effectuées de 1986 à 1990 ont permis de mettre au jour plus de 300 sépultures à incinération.



L'Espace Pêche et Nature en bord du Thaurion, est un site établi le long du Thaurion avec des pontons aménagés pour l'accueil de personnes à mobilité réduite.

Sentier découverte de la faune et de la flore, verger collection et expositions en été.

Office de Tourisme Creuse Thaurion Gartempe 05 55 62 55 93

http://www.ahun-creuse-tourisme.fr/

